



LES PRATIQUES DURABLES



PARTICULARITÉS DANS DIFFÉRENTS PAYS

Les pays et régions producteurs d'HOVE sont caractérisés par des combinaisons distinctes de pratiques de gestion des oliveraies. Ces combinaisons sont déterminées par les caractéristiques socio-écologiques et socio-économiques, les traditions, la culture et les barrières économiques propres à chaque territoire.



L'entretien des cultures de couverture herbacées est une pratique très courante au PORTUGAL et en ITALIE



L'utilisation de solutions phytosanitaires est encore peu répandue au MAROC et en TUNISIE.



Il est courant de voir du bétail paître dans les exploitations d'oliviers au MAROC.



Les restes de la taille des olives sont généralement utilisés comme engrais pour le sol en ESPAGNE, au PORTUGAL et en ITALIE.

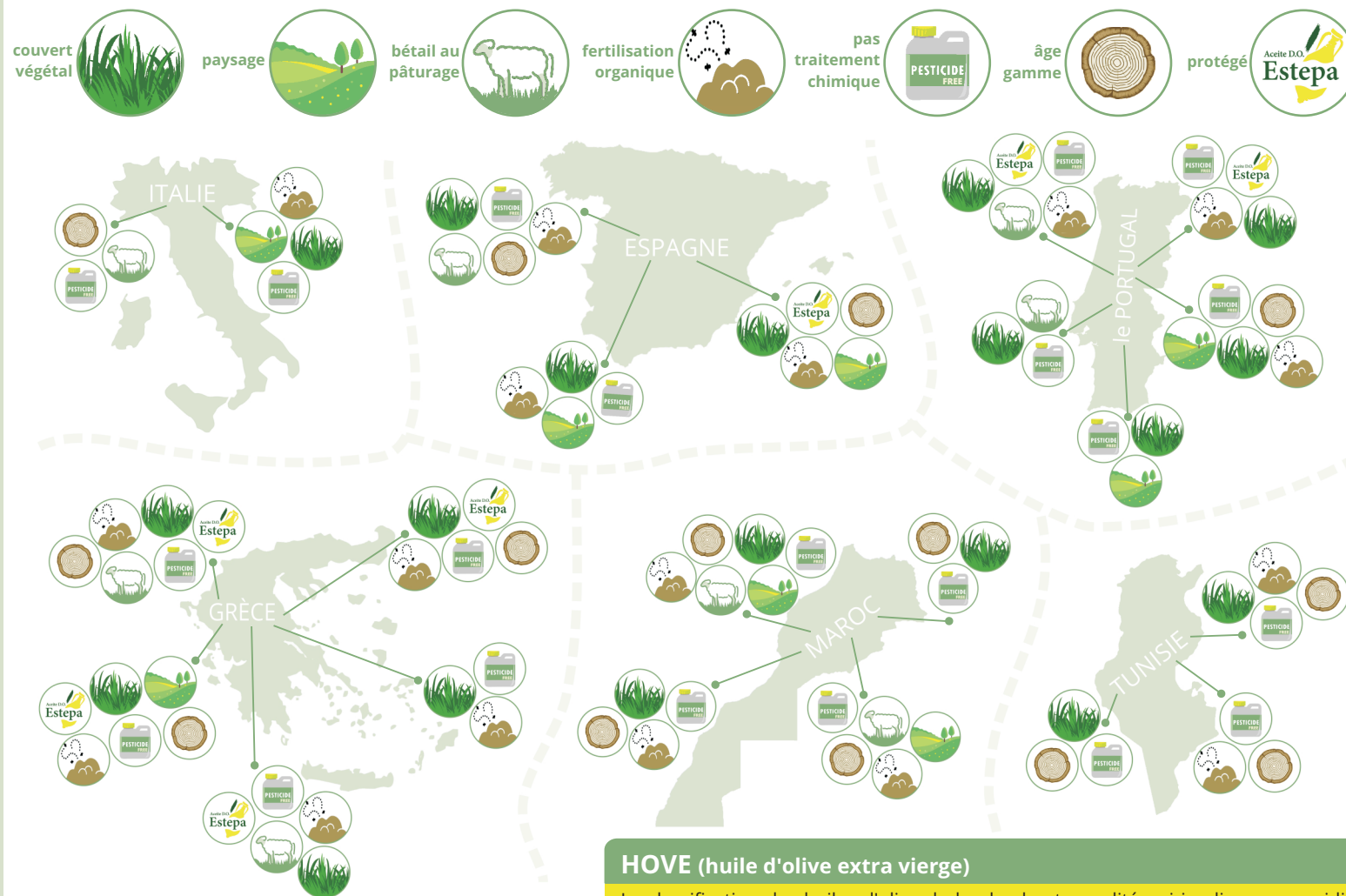
SAVIEZ-VOUS QUE...

l'oliveraie biologique est-elle ou non le seul modèle durable de culture de l'olivier ?

Il est désormais unanimement reconnu que les oliveraies biologiques constituent un mode de gestion durable. Cependant, il existe de nombreuses combinaisons de pratiques de gestion durable qui contribuent à réduire l'impact environnemental des oliveraies conventionnelles et à favoriser la transition agro-écologique essentielle à la durabilité future de la société.

La combinaison de pratiques de gestion dans les parcelles expérimentales SUSTAINOLIVE avec des indices de durabilité plus élevés. Notez que l'emplacement des combinaisons autour de la silhouette de chaque pays est aléatoire

plus d'informations



HOVE (huile d'olive extra vierge)

La classification des huiles d'olive de la plus haute qualité qui implique une acidité libre, exprimée en acide oléique, n'est pas supérieure à 0,8 gramme pour 100 grammes. Elle produite entièrement par des moyens mécaniques sans l'utilisation d'aucun solvant et à des températures inférieures à 30°C qui ne dégradent pas l'huile.

GARDE EN TÊTE QUE...

le maintien des couverts herbacés et des formations végétales d'accompagnement qui favorisent la présence d'ennemis naturels des ravageurs, l'utilisation des résidus et sous-produits de l'oliveraie comme engrais, ou encore la réduction des intrants chimiques grâce au pâturage du bétail, sont quelques pratiques de gestion de l'oliveraie qui, combinées les unes aux autres, profitent à la fois à l'environnement et à la poche de l'agriculteur.

En outre, les oléiculteurs qui mettent en œuvre des pratiques de gestion durable font preuve non seulement d'un engagement envers leur exploitation et l'environnement, mais aussi envers l'avenir de leurs communautés locales, de leurs paysages et de leurs régions.